

Frank BULEUX, L'unité normande. Réalité historique et incertitude politique
Editions de l'Harmattan, Paris, 2016, 255 pages. 26,50 €

La notion de patrie est charnelle, ou elle n'est pas. Faire de l'histoire d'une façon purement cérébrale laisse ignorer le ressenti d'un peuple et d'une nation. Il ne s'agit là d'aucune concession à un quelconque irrationalisme indigne du chercheur et de l'intellectuel, mais de faire preuve d'une intelligence d'historien qui pratique "l'intus-legere" pour comprendre les choses de l'intérieur. Comment ne pas rappeler à cet égard les très belles paroles d'Ernest Renan : "Une nation est une âme, un principe spirituel. Deux choses qui, à vrai dire, n'en font qu'une, constituent cette âme, ce principe spirituel. L'une est dans le passé, l'autre dans le présent. L'une est la possession en commun d'un riche legs de souvenirs ; l'autre est le consentement actuel, le désir de vivre ensemble, la volonté de continuer à faire valoir l'héritage qu'on a reçu indivis. L'homme, Messieurs, ne s'improvise pas. La nation, comme l'individu, est l'aboutissant d'un long passé d'efforts, de sacrifices et de dévouements. Le culte des ancêtres est de tous le plus légitime ; les ancêtres nous ont faits ce que nous sommes." (Ernest RENAN, Qu'est-ce qu'une nation, 1882). Il nous semble que les auteurs des désastreux programmes d'histoire aujourd'hui en cours feraient bien de s'en souvenir.

Grâce à Dieu, on compte bien des auteurs qui s'en souviennent. Parmi eux, notre ami Franck Buleux, membre du bureau du Cercle Renan. Né en 1965, en Normandie, sa patrie, chargé de cours dans l'enseignement supérieur, il est passionné par l'histoire de sa région. Diplômé en histoire, sciences politiques, droit et criminologie, il a réalisé différents mémoires universitaires, dont l'un sur l'unité normande dont cette dernière publication est le fruit abouti.

Une région n'est pas une entité administrative que l'on peut composer et définir dans un bureau d'experts. L'unité normande réalisée autour du guerrier scandinave, le Viking Rollon, devenu premier duc de Normandie, en 911, a traversé les siècles, s'incarnant dans un territoire défini et dans une population. L'enracinement demeure aujourd'hui une réalité, car une région n'est pas un produit de fabrication technocratique. Au demeurant, la Normandie est la plus ancienne entité française identifiée, et reconnue comme telle. C'est l'histoire, surtout séculaire, qui donne à une région son identité. Rollon, venu du Nord, reçoit un fief en même temps que la religion chrétienne et le baptême, exprimant une volonté d'assimilation à la terre dont il était le chef. En même temps, il introduit en France un vrai pluralisme, car dans son essence la France n'est peut-être pas si jacobine que cela.

Un point mérite d'être souligné. L'existence, en Normandie jusqu'à Guillaume le Conquérant, mortifié d'être surnommé "le Bâtard", et voulant donc la disparition d'une pratique qui se trouve à l'origine de sa situation présumée, pour les ducs de Normandie, et sans doute eux seuls, de la pratique *more danico*, sorte de coexistence avec le droit franc de Neustrie, d'un droit scandinave, surtout oral, acceptant largement le concubinage, l'union de fait. Peut-être cela est-il à lier à une christianisation relativement tardive de certains pays comme le Danemark (baptême du roi Harald en 826). Au demeurant, pour désigner de semblables unions, on emploie l'expression latine *more danico*, à savoir à la danoise. L'Eglise, par la suite, s'en prendra avec véhémence à ce type de bigamie ou de polygamie (de son point de vue). Vers 1075, Adam de Brême, célèbre chanoine, chroniqueur et géographe n'hésite pas à écrire que les Danois "se gavent de femmes". La concubine, dite *frilla*, qui peut être plusieurs, sans concurrencer l'épouse légitime, jouit d'un statut valorisant, qui la place à l'abri du besoin matériel. J'annonce d'ores et déjà à nos amis que Monsieur Buleux nous donnera, dans le cadre du Cercle Ernest Renan, une conférence le jeudi 18 mai sur cette tradition des unions "*more danico*", limite à la christianisation.

Un beau livre, à lire avec attention...et plaisir. Le parcours historique éclaire en amont une réflexion éclairante sur les incertitudes politiques du temps présent.

Dominique VIBRAC
Président du Cercle Ernest Renan

